

L'outillage linguistique façonne-t-il nos représentations linguistiques? Discussion et analyse de quelques choix (pré- ou a)théoriques dans les outils de TAL.

Intervention au séminaire du Laboratoire CLILLAC-ARP du lundi 1er octobre 2018

[Antonio Balvet](#)

Maître de conférences

Université de Lille 3

UMR Savoirs, Textes, Langage (STL)

UFR Sciences du langage

Les outils du Traitement Automatique des Langues, tels que les étiqueteurs en parties du discours, ou les analyseurs syntaxiques automatiques, sont aujourd'hui largement diffusés, voire directement intégrés dans des chaînes de traitement et d'annotation de corpus. Ces outils ont été développés en faisant certains compromis afin de garantir une certaine utilisabilité. Dans quelle mesure ces choix, qui sont le plus souvent présentés comme a-théoriques (ex.: compositionnalisme, réductionnisme), contraignent-ils nos représentations linguistiques? J'essaierai de montrer, à partir de cas concrets d'analyses, que plutôt qu'a-théoriques, ces choix sont au mieux pré-théoriques. Ce faisant, j'espère donner aux linguistes utilisateurs finaux une meilleure compréhension de la portée de ce qui est souvent présenté comme un compromis nécessaire.